

MOUTIER

Nicolas Junker, ce mécanicien de génie qui forma deux des fondateurs de Tornos

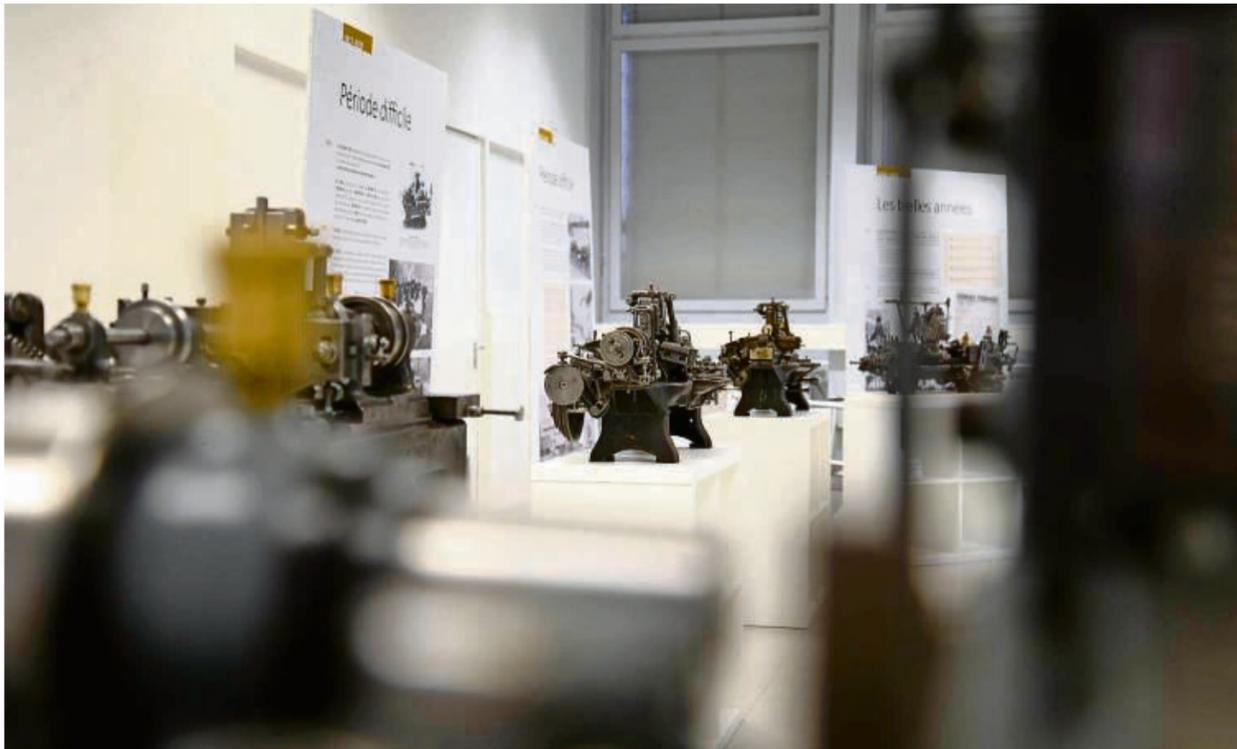
Une exposition au Forum de l'Arc retrace la très intime histoire du mécanicien Nicolas Junker et de Tornos, avec des machines d'époque parfaitement restaurées. Elle est visible d'aujourd'hui à samedi.

Il possède un chemin à son nom à Moutier. Si la ville est ce qu'elle est aujourd'hui en matière de mécanique de précision, c'est en partie grâce à lui, Nicolas Junker. Un mécanicien à la moustache bien fournie et au visage plutôt sympathique pour le peu d'images qu'on en a, fils d'agriculteur de Jegenstorf dans le canton de Berne, venu en Prévôté vers 1880.

Un précurseur

La grande Tornos lui doit beaucoup de ses racines: il fut l'un des premiers, dans la région, à produire des machines à décoller pour les vendre ensuite à l'industrie. Il a formé deux de ceux qui sont devenus ses membres fondateurs, Henri Mancina et Willy Mègel. Et puis parce que Tornos a fini par reprendre son entreprise après qu'elle eut fait faillite.

Le Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier (MTAH) consacre une exposition à cette histoire commune, *De Junker à Tornos, un siècle d'innovation et d'histoire de*



Une douzaine de machines de 1880 à 1980 sont à observer jusqu'à samedi au Forum de l'Arc.

PHOTO AME

Moutier, au Forum de l'Arc dès aujourd'hui et jusqu'à samedi (14 h-18 h).

«En un coup d'œil»

On peut y voir une douzaine de machines issues de différentes époques. Des modèles les plus rustiques dont on distingue la marque Junker gravée dans le métal, jusqu'à ceux plus élaborés estampillés Tornos. «La force de cette exposi-

tion est de pouvoir, en un seul coup d'œil, mesurer l'évolution et les innovations techniques de 1880 à 1980. Pour les gens qui aiment la mécanique, c'est unique et fabuleux», se réjouit Francis Koller, le président du conseil de fondation du musée.

«Il faut garder à l'esprit la précision que les premières machines permettaient déjà. On coupait un cheveu en cinq,

et de la longueur.» À en oublier, presque, le travail de restauration qu'elles ont nécessité avant d'arriver jusque dans cette salle. Certaines plus de cent heures, à raison d'une demi-journée par semaine par des bénévoles.

«Quand ces machines nous arrivent, elles ne sont parfois qu'un tas de rouille. Cette exposition est aussi une façon de mettre en avant le travail de

restauration», ajoute Francis Koller. Au-delà de l'aspect technique, l'exposition propose un support historique sur l'aventure entrepreneuriale de Junker et les différentes étapes qui ont mené son affaire à s'appeler Usines Tornos, Boy de la Tour, Mègel et Mancina en 1915.

L'héritage du mécanicien se retrouve par exemple dans certains bâtiments qui ont été éri-

gés d'abord par Nicolas Junker et encore utilisés aujourd'hui. On le voit notamment sur les panneaux informatifs, élaborés de manière très réfléchie. Sur chacun d'eux revient une photo de Moutier, qui permet de mesurer ce qui est conservé et ce qui est modifié.



Quand ces machines nous arrivent, elles ne sont qu'un tas de rouille.»

Une question: pourquoi ne pas avoir fait cette exposition avant, vue l'importance du personnage? «On en parle déjà au Musée, explique le conservateur Stéphane Froidevaux, mais de manière plus éparse. On n'avait pas l'espace nécessaire pour le faire aussi clairement qu'ici. Cette exposition permet de se concentrer sur sa vie, en mettant un peu de côté Bechler et Pétermann, qui sont tout de même cités à de nombreuses reprises.»

S'il avait su les honneurs que lui rapporterait son travail... Ne supportant pas le sort de son entreprise, lui qui était un industriel considéré de Moutier, Nicolas Junker se suicida. Son corps fut repêché en 1907 dans le lac Léman, vers Genève. **ANTOINE MEMBERZ**

Ensemble Socialiste s'est constitué en parti

POLITIQUE Ce n'était jusqu'ici qu'un mouvement politique, lancé en 2021 en vue des élections bernoises par des membres du Parti socialiste autonome (PSA) n'habitant pas Moutier. Ce mouvement, baptisé Ensemble Socialiste, entendait s'affranchir des divisions historiques nées de la Question jurassienne et jeter les bases d'un rapprochement des forces de gauche dans le Jura bernois, dans la perspective du départ de Moutier.

Aujourd'hui, ce mouvement est officiellement devenu un nouveau parti régional, doté de statuts, ont fait savoir ses responsables. Cet été, l'assemblée constitutive a ainsi porté Jean Luc Berberat à la présidence du parti. Le bureau est complété par Denise Bloch (vice-présidente), Maurane Riesen (secrétaire, qui a quitté le comité du PSA) et Chiara Voisin (caissière).

Collaboration souhaitée avec le PS bernois

Ensemble Socialiste annonce par ailleurs son intention de collaborer à l'avenir avec le PS bernois. Une intégration à la faïtière cantonale n'est d'ailleurs pas exclue à terme. Le nouveau parti affiche égale-



Jean Luc Berberat est le nouveau président d'Ensemble Socialiste. ARCHIVES

ment sa volonté de «s'impliquer et d'apporter sa pierre à l'édifice en s'associant à la liste du PS cantonal pour les prochaines élections fédérales».

Reste la question des relations avec le PSJB. À ce propos, le nouveau parti affirme vouloir entamer «rapidement des discussions afin d'établir une feuille de route en vue d'une réconciliation et d'un rapprochement». L'objectif final étant «de fédérer les forces de gauche pour faire triompher la justice sociale, la solidarité et l'équité dans le Jura bernois».

À noter qu'Ensemble Socialiste n'est pas engagé dans les diverses élections communales de cet automne. «Mais certains de nos membres figurent sur des listes de partis existants partageant les mêmes valeurs», conclut-il. **CLR**

Réflexion musicale sur la place de la femme

MOUTIER En ce deuxième dimanche d'automne qui s'annonce frisquet et gris, le Centre culturel de la Prévôté proposera à son public un moment chaleureux et intimiste en compagnie du Fanny Andereg New Quartet, à 19 h à l'aula de Chantemerle.

Après s'être fait connaître avec son quartet de jazz tout d'abord, puis avec son duo électroacoustique L'Horée, la chanteuse et compositrice de Corgémont expérimente aujourd'hui un nouvel univers musical acoustique, en compagnie du pianiste Stefan Aebly, du batteur Lionel Friedli

et de la contrebassiste Jocelyne Rudasigwa.

Dimanche à Moutier, ce New Quartet présentera le projet «10 MOnThS», où se croisent ses influences jazz et pop et sa passion pour l'écriture de textes. Des textes nés d'une réflexion profonde qu'a suscitée sa mise à l'écart par une haute école suite à l'annonce de sa grossesse. Dans ses compositions, la chanteuse décline ainsi le thème de la gestation, de la naissance et de la renaissance, tout en s'interrogeant également sur la place de la femme et des artistes dans la société. **CLR**



La chanteuse Fanny Andereg se produira dimanche à Chantemerle avec son New Quartet. ARCHIVES

EN BREF

Un premier rendez-vous avec Nez Rouge

JURA BERNOIS Comme déjà annoncé (LQJ du 13 septembre), l'Opération Nez Rouge sera de retour cette fin d'année, y compris dans le Jura bernois, après deux années d'absence dues au Covid. La section Jura bernois tiendra ainsi sa traditionnelle séance d'information et de planification le 7 novembre à 20 h 15 au Restaurant Le Central à Tavannes. Toutefois, un souper d'entreprise étant déjà au programme du vendredi 4 novembre à Reconvilier, Nez Rouge est d'ores et déjà à la recherche de bénévoles prêts à s'engager à cette date. Les inscriptions de bénévoles peuvent se faire par courriel (benevoles@nezrouge-jurabernois.ch) ou via le site www.nezrouge-jurabernois.ch. **CLR**

Sages-femmes sur grand écran

TRAMELAN Le Cinémographe de Tramelan invite à une séance de projection spéciale le mardi 4 octobre à 20 h, à l'occasion de la diffusion du film *Sages-femmes – voir le jour*, de la réalisatrice Leila Kühni.

Cette dernière a suivi plusieurs sages-femmes s'occupant de futurs parents au cours de la grossesse et de l'accouchement. La caméra n'hésite pas à plonger dans l'intimité des couples au moment de la naissance, cet événement à la fois si merveilleux mais jamais totalement dénué de risque sur le plan médical.

La séance se fera en présence d'une sage-femme et de la réalisatrice. À noter que le docu-



Le documentaire promet un voyage émotionnel intense au public.

mentaire est en allemand (sous-titrages en français). **CLR**